



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

FILMS DU BAC
2015/2016

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

L'ETRANGE AFFAIRE ANGELICA

Manoel De Oliveira



LA LETTRE

Michel Gondry – France – 1998 – Fiction – 13'27 – Public : Dès 9 ans

Un soir de fin décembre 1999. Stéphane discute avec son grand frère de l'angoisse de la fin du millénaire qui approche, mais aussi des filles, et plus particulièrement d'Aurélie, une copine de classe dont Stéphane est visiblement amoureux. Le lendemain matin, Aurélie propose à Stéphane de venir la voir : elle a une lettre à lui remettre...

Enregistrer l'être aimé

L'Etrange affaire Angélica et La lettre résonnent dans leur mise en scène commune du lien entre amour et photographie :

- Photographier : Pour Stéphane comme pour Isaac, la photographie révèle le monde et représente leur moyen d'expression. Les deux récits s'organisent à partir du portrait qu'ils réalisent de l'être aimé (Angélica dans le long, Aurélie dans le court).
- Fantastique : L'influence du fantastique se manifeste par l'aspect irréel et onirique de certaines séquences et permet aux personnages d'accéder à l'objet de leur désir. Par leur rêve d'amour, Isaac et Stéphane se projettent à travers des visions fantasmagoriques (promenade féerique dans le long, rêve loufoque de Stéphane dans le court).
- Espoir déchu : Court et long se construisent sur la naissance de l'espoir amoureux mais se soldent par une fin tragique (la mort pour Isaac, l'échec pour Stéphane).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Photographie, Rêve/Imaginaire, Amour, Famille

Questions : Comment brouiller les niveaux de réalité ? Comment figurer les images mentales du personnage ? Comment le film questionne-t-il notre besoin de faire des images ? Comment

le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment l'espace est-il modifié par le point de vue ? Comment retranscrire le surgissement d'une émotion ?



MORT A VIGNOLE

Olivier Smolders – France – 1998 – Documentaire – 25' – Public : Pour les plus grands

A l'occasion d'un film de famille tourné à Venise, un cinéaste interroge la façon dont les images familiales interviennent dans les histoires d'amour et de mort. "Mort à Vignole" est une méditation en images sur la mémoire affective et le lien.

L'image du mort

Les films questionnent tous deux la question de la représentation de la mort, à travers des médiums et des contextes différents :

- Enregistrer la mort : Le documentariste du court et le personnage fictif du long s'attachent à représenter la mort par l'image. Si la photographie d'Isaac répond à une demande familiale et s'inscrit dans une tradition mortuaire, Smolders revient sur la difficulté morale et esthétique à représenter la mort par l'image.
- Souvenir : La vidéo, comme la photo, semble nécessaire à la famille pour se souvenir de l'être défunt. Capturer une dernière image, même celle de la fin, permet de faire perdurer le souvenir et entretenir la mémoire du mort.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Photographie, Mémoire/Souvenir, Corps, Rêve/Imaginaire, Amour, Couple, Faille, Mort

Questions : Comment filmer l'intime ? Comment la texture des images modifie-t-elle le rapport au réel ? Comment le film questionne-t-il notre besoin de faire des images ? Comment travailler les matériaux mixtes ?



RESISTANCE AUX TREMBLEMENTS

Olivier Hems – France – 2007 – Fiction – 15' – Public : Pour les plus grands

Myriam, soixante-dix ans, habite un immeuble déserté par ses habitants. La vieille dame est la dernière locataire. Bien qu'elle vive sans électricité, elle ne semble pas décidée à partir.

Réveiller le passé

Isaac et Myriam, grâce à leurs projections mentales, font revivre des formes passées :

- Fantôme : Court et long font cas d'une présence fantomatique au sein de la narration. Dans le long, le spectre d'Angelica vient hanter les jours et les nuits d'Isaac. Dans le court, Myriam est la dernière locataire d'un immeuble désormais déserté, seule avec ses souvenirs et les esprits du lieu.
- Fantastique : L'esthétique des deux films résonne par leurs emprunts au cinéma fantastique. L'intériorité des personnages fait surgir des formes du passé dans leur

propre réalité (projections oniriques pour Isaac, images mentales et souvenirs pour Myriam).

- Mêler les strates : Réalisme et fantastique se mêlent au sein des deux récits. Dans le long, les éléments fantastiques sont traités avec une esthétique singulière (décor studio), isolant les séquences rêvées du reste du récit, dans le court, le traitement ne dissocie pas le réel de l'imaginaire, brouillant ainsi les niveaux de réalité.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Mémoire/Souvenir, Fantôme, Fantastique

Questions : Comment brouiller les niveaux de réalité ? Comment figurer les images mentales du personnage ? Comment filmer la disparition ? Comment l'espace est-il modifié par le point de vue ?



CARLITOPOLIS

Luis Nieto – France – 2006 – 03'10 - Public : Dès 6 ans

Un étudiant présente son projet de fin d'études devant un jury. Cet acte banal se transforme peu à peu en une performance absurde et trompeuse au cours de laquelle une petite souris de laboratoire appelée Carlito subit toutes sortes d'expériences. Un mélange de prises de vue réelles et d'images de synthèse nous fait douter de la véracité des images, mais aussi des mots. Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ?

Truquer l'image

Court et long métrage travaillent le détournement et le contre-emploi du trucage vidéo :

- Le trucage : Le trucage vidéo est mobilisé par le court et le long pour la réalisation des effets visuels, et constitue un parti pris esthétique central au sein des films (singulariser l'esthétique du rapport amoureux dans le long, ressort de l'expérience et du comique dans le court).
- Contrepoint : Pour autant, les films jouent sur la remise en question de la crédibilité des effets. L'Étrange... et Carlitopolis créent une rupture dans le pacte de croyance avec le spectateur : le réalisme des effets est nié (ironie des effets numériques par l'utilisation de fonds peints lors du rêve d'Isaac dans le long, mise en évidence de la vidéo truquée dans le court).
- Référence : Les films se rejoignent également autour d'une influence et référence commune à propos du trucage : celle de G. Méliès. Dans le long, l'usage du N&B et des fonds peints rappelle l'esthétique des premiers temps, dans le court, les gags, les trucages et la frontalité du cadre font échos aux films à trucs de Méliès.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Magie, Mort, Fantastique

Questions : Comment brouiller les niveaux de réalité ? Comment le film questionne-t-il les genres ? Comment mettre en évidence que le cinéma est une illusion ? Que produit la distanciation ? Que produit la frontalité du cadre ?



FUGUE

Georges Schwizgebel – Suisse – 1998 – Animation – 07' – Public : Dès 6 ans

Un personnage assoupi dans une chambre d'hôtel, se laisse envahir par ses souvenirs.

Espaces rêvés

La problématique du rêve et de l'évasion à travers un espace privilégié réunit le court et le long :

- Fenêtre ouverte : Court et long s'organisent autour du motif de la fenêtre ouverte. Dans le long, la fenêtre de la chambre d'Isaac mène à la réalité extérieure mais aussi à ses fantasmes (apparition d'Angélica). Dans le court, c'est par le mouvement arrière qu'amorce la caméra en direction de la fenêtre que s'organise le voyage spirituel du personnage.
- Espaces fantasmés : Les films mettent en images des espaces fantasmés, issus des projections mentales du personnage. Dans le long métrage, Isaac parcourt le ciel avec Angélica. Dans le court, la caméra traverse plusieurs niveaux de réalité au processus de mise en abyme des différents tableaux rêvés.
- Perspective : Long et court sont tous deux marqués par des effets de perspective, structurant la composition des cadres. Le long travaille la profondeur de champ à travers les plans de paysage, le court se caractérise par l'usage du travelling arrière, du plan séquence et de la mise en abyme, créant un effet de profondeur aux images.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Voyage, Expérimental

Questions : Comment brouiller les niveaux de réalité ? Comment construire un espace à travers les déplacements d'un personnage ? Comment figurer les images mentales du personnage ? Comment la texture des images modifie-t-elle le rapport au réel ? Comment le décor figure-t-il l'intériorité du personnage ? Comment rendre expressifs les lieux et les objets ? Que produit l'usage du cadre dans le cadre ?